

## Résultats économiques des exploitations en 2020

# Baisse des résultats économiques 2020 dans le secteur agricole

En 2020, l'excédent brut d'exploitation des exploitations agricoles métropolitaines s'élève en moyenne à 52 120 euros par ETP non salarié. Il diminue de 5,8 % par rapport à 2019. Cette baisse de résultat concerne en premier lieu les exploitations de grandes cultures, la viticulture, les élevages de bovins et de porcins et la filière avicole. Dans le même temps, quelques filières résistent : le maraîchage, l'horticulture, les productions fruitières et les élevages d'ovins et de caprins. En 2020, une multiplication d'aléas climatiques et une crise sanitaire mondiale ont un impact sur les résultats économiques des exploitations françaises ; le solde disponible baisse en moyenne de 13,3 % par rapport à 2019 avec des évolutions différenciées suivant les orientations.

Alors qu'en 2019 les résultats économiques des exploitations agricoles toutes productions confondues diminuaient légèrement, ils reculent plus nettement en

2020. En effet, l'excédent brut d'exploitation (EBE) par actif non salarié s'établit à 52 120 € et baisse de 5,8 %, en données rapportées à l'évolution des prix (*tableau 1,*

*methodologie*). Le résultat courant avant impôts (RCAI) par ETP non salarié, net des charges financières et des amortissements, s'élève à 26 790 € (-10,0 %).

**Tableau 1**  
Principaux indicateurs et évolutions

Orientation	Nombre d'exploitations	EBE	EBE/ETP non salarié		RCAI/ETP non salarié	
		euros	euros	Evol. 20/19	euros	Evol. 20/19
Céréales et oléoprotéagineux	58 373	50 540	42 526	-6,5 %	19 813	-6,9 %
Autres grandes cultures	20 018	94 417	68 357	-12,5 %	37 462	-15,8 %
Maraîchage et horticulture	11 460	88 734	63 841	8,4 %	42 436	11,5 %
Viticulture	44 803	81 093	63 428	-6,0 %	39 497	-9,7 %
Fruits et autres cultures permanentes	6 134	71 677	55 023	27,3 %	33 923	37,2 %
Bovins lait	40 235	89 088	54 778	-2,4 %	26 052	-6,8 %
Bovins viande	35 557	43 080	33 974	-3,4 %	14 102	-7,5 %
Ovins et caprins	10 871	53 950	38 789	2,6 %	20 732	4,2 %
Porcins	5 345	121 687	83 477	-33,1 %	40 551	-51,3 %
Volailles	9 929	78 617	62 390	-4,6 %	27 713	-6,7 %
Polyculture, polyélevage	34 055	75 195	49 650	-7,0 %	23 524	-12,2 %
<b>Ensemble</b>	<b>289 769</b>	<b>71 886</b>	<b>52 120</b>	<b>-5,8 %</b>	<b>26 791</b>	<b>-10,0 %</b>

## Une chute des récoltes pour les céréales, oléoprotéagineux et grandes cultures

Les conditions climatiques en 2020 ont été particulièrement défavorables (hiver pluvieux, succession de tempêtes à la fin de l'hiver et au début de printemps, sécheresses printanières et estivales marquées, inondations en fin d'année). À l'exception du seigle, les récoltes de céréales et de protéagineux diminuent très nettement (- 24,7 % pour le blé tendre et - 28,7 % pour l'orge d'hiver en volume). Concernant les oléagineux, la récolte de colza est tout autant pénalisée (- 9,4 %), contrairement à celle de tournesol (essentiellement du fait de la forte progression de ses surfaces). La valeur de la production de la pomme de terre diminue de 7,9 % entre 2019 et 2020, l'augmentation des volumes produits ne compensant pas la baisse des prix. Enfin, la production de

betteraves sucrières recule fortement (- 25,3 % en quantité, et - 16,6 % en valeur), essentiellement à cause des sécheresses et du développement de la « jaunisse ». Au final, la valeur ajoutée des exploitations spécialisées en céréales et oléoprotéagineux (COP) recule de 15,9 %. En 2020, l'EBE par actif non salarié de ces exploitations s'établit en moyenne à 42 530 €, en retrait de 6,5 % par rapport à 2019. Sur l'ensemble des autres grandes cultures, la production de l'exercice baisse de 2,8 % et la valeur ajoutée de 12,9 %. L'EBE, rapporté à l'actif non salarié, diminue pour atteindre en 2020 68 360 € en moyenne.

## Pour la deuxième année consécutive, baisse des résultats viticoles

Au-delà du contexte météorologique, la conjoncture défavorable a pesé sur la filière viticole française: droits de

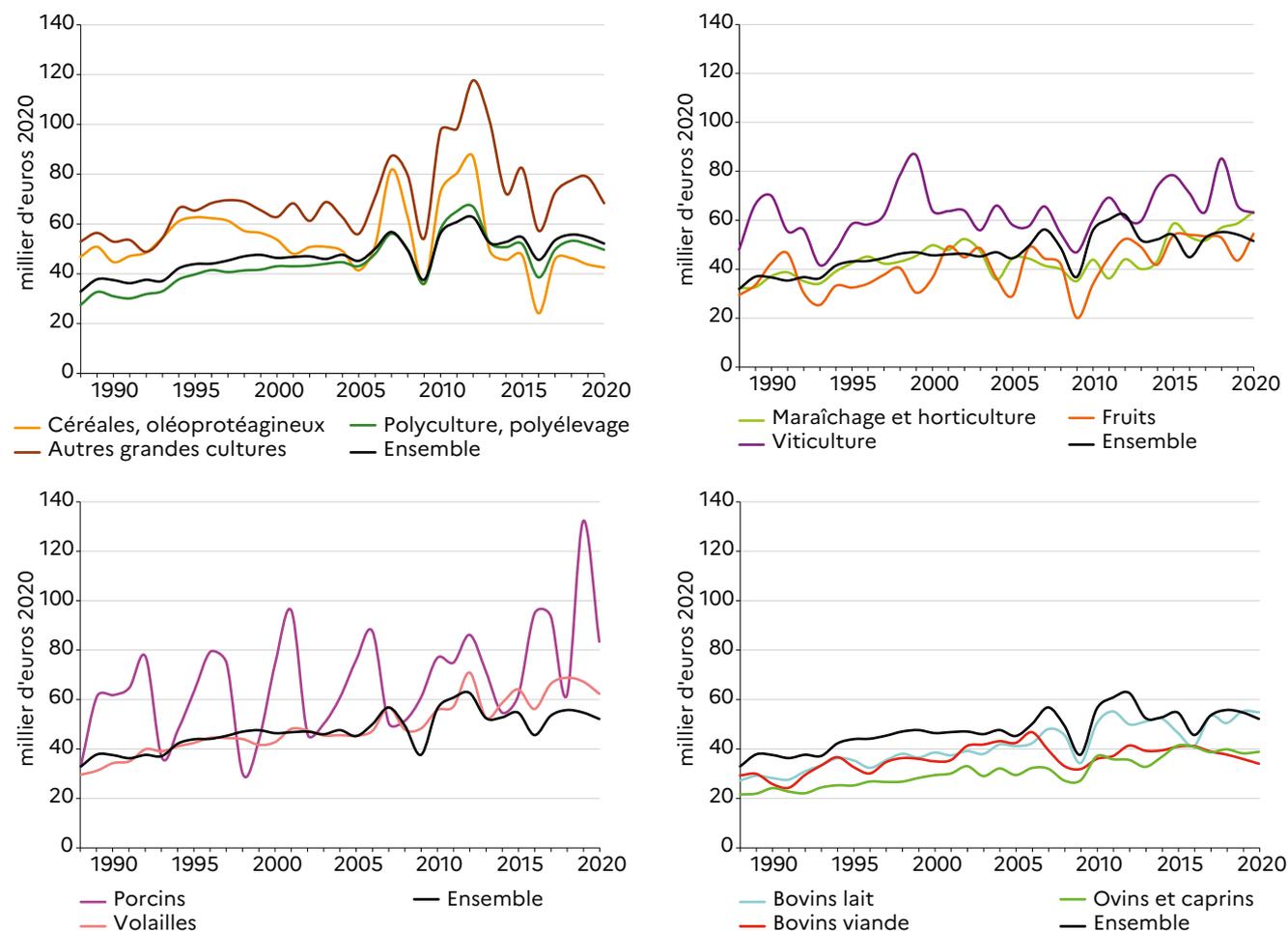
douanes américains, repli général des marchés extérieurs en lien avec la crise sanitaire, concurrence des vins étrangers, consommation nationale pénalisée par le fort ralentissement du secteur de la restauration hors domicile et par de moindres occasions festives. Ainsi, en 2020, les ventes en vrac pour les vins d'appellation baissent de 2,6 % et celles en bouteilles de 5,9 % par rapport à 2019. La valeur de la production de l'exercice pour l'ensemble des exploitations viticoles diminue de 5,4 % en 2020, entraînant une chute de 6,3 % de l'EBE moyen. L'EBE par actif non salarié des exploitations viticoles s'établit en 2020 à 63 430 €.

## Une année favorable aux productions fruitières

La valeur de la production de fruits augmente grâce à une hausse quasi générale des prix, qui a

### Graphique 1

Évolution par orientation productive de l'excédent brut d'exploitation par actif non salarié (en millier d'euros 2020)



Source : SSP – Agreste – Rica - Résultats 2020  
Champ : France métropolitaine

plus que compensé la baisse des volumes produits. Du fait de la crise sanitaire, différents facteurs ont agi sur la dynamique des prix : difficultés d'importation de certains produits étrangers, problèmes d'organisation logistique de la filière, pénurie relative de main d'œuvre, mise en avant des produits français et accroissement de la consommation à domicile. Ainsi, en 2020, la production moyenne des exploitations fruitières augmente de 4,5 %, permettant une hausse de 9,0 % de la valeur ajoutée et une croissance de 27,3 % de l'EBE par ETP non salarié qui s'établit à 55 020 €.

### Baisse des résultats pour les éleveurs de bovins

Malgré des stocks fourragers déjà restreints par les sécheresses des campagnes précédentes et de nouveaux déficits hydriques en 2020, la valeur de la production de lait augmente de 0,9 % par rapport à 2019. Néanmoins, dans un contexte de hausse de certaines charges, les résultats économiques des élevages laitiers baissent légèrement : -1,9 % pour la valeur ajoutée et -2,4 % pour l'EBE par ETP non salarié. Concernant la viande bovine, les variations 2019-2020 de la production sont très variables selon les filières : -10,0 % pour les génisses, -8,0 % pour la filière vitelline, -4,8 % pour les broutards et +7,2 % pour les vaches allaitantes. En 2020, la production totale de bovins (hors animaux reproducteurs) recule pour la deuxième année consécutive, après une période de croissance continue de 2014 à 2018. Ainsi, pour les élevages spécialisés en bovins viande, la valeur ajoutée recule de 15,2 % par rapport à 2019 et l'EBE par ETP non salarié se replie de 3,4 % pour s'établir à 33 970 €.

### Après une année 2019 remarquable, la tendance s'inverse pour la filière porcine en 2020

Alors que la production de porcins augmente de 2,0 % en quantité, elle baisse en valeur du fait de la chute des prix de 6,9 %, conséquence de la demande intérieure déprimée par la fermeture de la restauration hors foyer que la consommation à

domicile n'a pu compenser. De plus, au niveau mondial, la concurrence s'intensifie sur les marchés. Le contexte 2020 a fortement pesé sur une filière traditionnellement très sensible à la conjoncture mondiale : -30,0 % pour la valeur ajoutée (contre +95,6 % l'an passé) et -34,9 % pour l'EBE (+112,7 % en 2019). L'EBE par actif non salarié s'établit à 83 480 € contre 124 800 € en 2019, année haute pour l'EBE porcin.

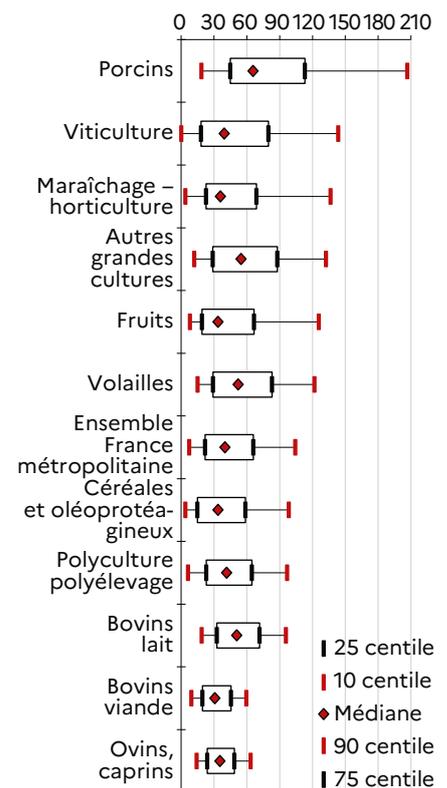
### Forte variabilité des résultats pour les productions végétales

Avec un nombre d'actifs non salariés par exploitation de 1,38 en moyenne en 2020, toutes orientations productives confondues, l'EBE par actif non salarié se maintient à un niveau supérieur à celui observé sur la période 1995-2005 (graphique 1). Depuis le milieu des années 2000, les évolutions de l'EBE par ETP non salarié connaissent de fortes variations pour les céréales, les oléoprotéagineux, les cultures industrielles et les exploitations en polyculture-polyélevage. Celles-ci sont en lien avec les fortes fluctuations des prix sur les marchés mondiaux ou des épisodes climatiques exceptionnels (comme en 2016). Pour les productions animales, les cycles sont particulièrement marqués pour les élevages porcins, avec des cours mondiaux de la viande porcine très sensibles à la confrontation saisonnière cyclique de l'offre et de la demande mondiales sur un marché peu régulé.

### D'importantes disparités de revenus entre exploitations

En 2020, la moitié des exploitations ont un EBE par ETP non salarié supérieur à 40 080 € et un RCAI par actif non salarié dépassant 19 730 €. Pour un quart des exploitations, l'EBE par ETP non salarié est inférieur à 21 740 € tandis qu'il est supérieur à 65 980 € pour un autre quart (graphique 2). 5,2 % des exploitations ont un EBE négatif. 28,8 % de ces exploitations qui s'avèrent être en insuffisance d'exploitation (EBE négatif) en 2020 l'étaient déjà en 2019, soit 1,5 % de l'ensemble des exploitations.

**Graphique 2**  
Dispersion de l'EBE par ETP non salarié selon les productions, en millier d'euros 2020



Source : SSP – Agreste – Rica – Résultats 2020  
Champ : France métropolitaine

Comme les années précédentes, les résultats les plus hétérogènes sont observés au sein des élevages d'herbivores. Ainsi, pour les orientations bovins viande et ovins-caprins, l'intervalle inter-quartile de l'EBE par ETP non salarié est respectivement de 25 960 € et 24 720 €. Avec un intervalle inter-quartile de 68 230 €, la dispersion en 2020 des résultats parmi les élevages porcins est légèrement supérieure à celle relevée dans les structures viticoles (61 660 €). Dans les productions fruitières, la hausse des résultats est plus marquée que dans les autres filières : pour 62 % des structures, l'EBE augmente et, pour 47 % d'entre elles, la croissance de leurs résultats est supérieure à 30 %. À l'inverse, en 2020, pour 78 % des élevages porcins, l'EBE baisse, et, pour 58 % d'entre eux, il se réduit de plus de 30 %. Pour 61 % des exploitations en COP, l'EBE diminue par rapport à l'année précédente, et pour 32 % leur résultat chute de plus de 30 %. Chez les éleveurs de bovins, de volailles et d'ovins-caprins, les évolutions de leurs

Tableau 2

EBE par ETP non salarié en fonction de la taille économique des exploitations (et de leur orientation technique)

	Taille économique des exploitations en PBS <sup>1</sup>							
	Petites (Inf. à 100 000 €)		Moyennes		Grandes (Sup. à 250 000 €)		Ensemble	
	exploitations	EBE / ETP non salarié	exploitations	EBE / ETP non salarié	exploitations	EBE / ETP non salarié	Nombre exploitations	EBE / ETP non salarié
<b>Céréales et oléoprotéagineux</b>	42,9	20 427	43,5	46 204	13,5	80 692	<b>58 373</b>	<b>42 526</b>
Grandes cultures	19,4	33 574	41,1	53 877	39,5	92 760	<b>20 018</b>	<b>68 357</b>
Maraîchage et horticulture	47,7	30 815	26,7	50 018	25,6	131 616	11 460	<b>63 841</b>
Viticulture	29,3	27 283	36,7	46 985	33,9	103 065	44 803	<b>63 428</b>
Fruits et autres cultures permanentes	49,0	28 273	30,2	54 196	20,8	103 062	6 134	<b>55 023</b>
Bovins lait	17,4	30 391	55,8	51 384	26,8	68 203	40 235	<b>54 778</b>
Bovins viande	71,7	27 550	25,9	44 805	2,4	49 171	35 557	<b>33 974</b>
Ovins, caprins et autres herbivores	71,1	32 748	25,4	46 894	3,5	61 676	10 871	<b>38 789</b>
Porcins, volaille et autres granivores	8,6	38 953	25,7	39 502	65,7	77 233	19 548	<b>66 475</b>
Polyculture, polyélevage	29,5	23 990	38,3	42 699	32,1	69 597	34 055	<b>49 650</b>
<b>Ensemble</b>	<b>36,0</b>	<b>26 887</b>	<b>38,6</b>	<b>47 149</b>	<b>25,4</b>	<b>81 732</b>	<b>289 769</b>	<b>52 120</b>

1. Production brute standard

Source : SSP – Agreste – Rica - Résultats 2020

Champ : France métropolitaine

résultats sont moins contrastées d'une année sur l'autre, la proportion de ceux dont les résultats fluctuent de plus ou moins 30 % entre les deux années dépassant rarement les 25 %. Les différences de taille entre exploitations expliquent également en partie les disparités observées, l'EBE par actif non salarié étant en moyenne plus élevé dans les plus grandes exploitations. Un peu plus d'un tiers des exploitations agricoles affichent une production brute standard (PBS) inférieure à 100 000,00 €, alors qu'un quart présente une PBS supérieure à 250 000,00 €. Pour les plus grandes exploitations, l'EBE par ETP non salarié s'établit en 2020 à 81 730 €, soit 1,7 fois celui des exploitations de taille intermédiaire (38,6 % des exploitations agricoles françaises) et dans un rapport de 1 à 3 avec les structures dites « petites » (tableau 2).

### Les formes sociétaires de plus en plus majoritaires

Depuis 40 ans, l'effectif des exploitations individuelles ne cesse de diminuer et le nombre d'exploitations agricoles de

forme sociétaire croit. En 2020 les formes sociétaires représentent 53,5 % des exploitations en France métropolitaine sur le champ du RICA (9 % en 1988 et 29 % en 2000). Elles reçoivent 65,9 % des subventions et réalisent 73,7 % de la production brute. Le revenu brut généré par les exploitations en société est supérieur à celui des exploitations individuelles, et ce, quelle que soit l'orientation productive. Les écarts les plus élevés sont observés en maraîchage et horticulture : en moyenne, il est de 84,5 %. La séparation entre patrimoine privé et professionnel permise par les sociétés se traduit notamment par la sortie du bilan de l'exploitation, du foncier et de sa contrepartie financière (fonds propres et dettes). La société est ainsi amenée à verser un loyer de fermage à ses non-salariés (revenus fonciers) qui financent les terres concernées sur leurs fonds privés. Au-delà de l'orientation productive, le revenu brut est également lié au niveau des engagements financiers des détenteurs de l'exploitation. Les 25 % des exploitations qui engagent moins de 100 000,00 € de fonds propres génèrent 2,8 fois moins de revenu par non-salarié que les 25 %

d'exploitations qui en engagent plus de 350 000,00 €. La répartition des exploitations agricoles par classe de capitaux propres fait apparaître une proportion croissante de formes sociétaires au fur et à mesure que les capitaux propres sont importants. Ainsi, les sociétés constituent les ¾ des structures disposant de capitaux propres supérieurs à 550 000,00 €.

### Les exploitations françaises perçoivent en moyenne 33 600 € de subventions en 2020

En 2020, les exploitations bénéficiaires reçoivent en moyenne 33 620 € d'aides, ce qui représente 14 % de leurs produits courants. Ces subventions d'exploitation sont enregistrées ici au titre de la campagne en cours (tableau 3, méthodologie). L'ensemble des exploitations spécialisées en COP perçoivent une moyenne de 33 150 € de subventions. La quasi-totalité des éleveurs d'herbivores bénéficie également de subventions : 50 300 € en moyenne pour les éleveurs de bovins viande, 45 240 € pour les éleveurs d'ovins-caprins et 36 150 € pour ceux en bovins

**Tableau 3**

Principales caractéristiques des subventions versées aux exploitations agricoles bénéficiaires, en euros 2020

Orientation technique	Bénéficiaires de subventions	Par bénéficiaire d'au moins une subvention			Par bénéficiaire de l'aide		
		Montants 2020 (en €)	Evol. (%) 20/19	% Produits courants	Paiements uniques (en €)	Aides couplées (en €)	Développement rural (en €)
Bovins viande	100,0%	50 302	-0,4	39,0	22 860	11 088	13 917
Ovins et caprins	100,0 %	45 237	0,9	32,7	19 109	8 718	17 187
Polyculture, polyélevage, autres	97,4 %	40 857	-3,1	15,5	26 996	7 016	10 006
Bovins lait	100,0 %	36 152	-2,1	13,5	22 586	3 155	13 836
Ensemble	93,0 %	33 618	-3,0	14,0	22 888	6 250	10 288
Céréales et oléoprotéagineux	99,6 %	33 154	0,0	18,9	27 285	3 471	5 523
Autres grandes cultures	98,9 %	31 421	1,2	9,8	26 162	3 669	4 689
Porcins	90,1 %	21 156	5,2	3,1	17 170	2 933	7 600
Volailles	71,7 %	17 393	-11,9	4,7	12 058	3 805	3 960
Fruits et autres cultures permanentes	85,6 %	17 309	-11,9	7,0	8 126	5 954	6 982
Maraîchage - Horticulture	60,4 %	12 808	-0,4	3,4	5 581	2 336	3 531
Viticulture	77,4 %	10 522	28,6	4,2	6 693	1 494	4 506

Source : SSP – Agreste – Rica - Résultats 2020

Champ : France métropolitaine

Les subventions d'exploitation sont enregistrées ici au titre de la campagne en cours (méthodologie)

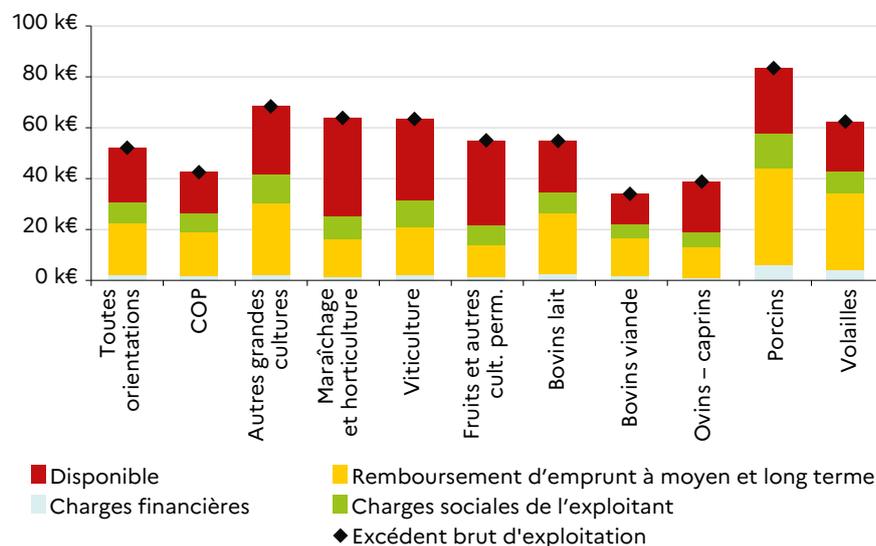
lait. Les maraîchers-horticulteurs et les viticulteurs sont bien moins nombreux à bénéficier de subventions : 60,4 % des structures maraîchères et horticoles et 77,4 % des exploitations spécialisées en viticulture en perçoivent. Ils sont les moins subventionnés, avec respectivement 12 810 € en moyenne pour les premiers et 10 520 € pour les seconds. Les subventions contribuent à réduire les disparités de résultats entre exploitations : leur poids relatif dans les résultats est plus important pour les orientations productives à plus faible revenu.

### Baisse du solde disponible aux exploitants en 2020

La baisse des résultats 2020 conduit à une diminution des ressources disponibles. Une fois les annuités d'emprunts (capital et intérêts dus) à moyen et long terme et les cotisations sociales de l'exploitant déduites de l'EBE (méthodologie), le solde disponible par actif non salarié atteint en 2020 une moyenne de 21 350 €, valeur en baisse de 13,3 % par rapport à 2019. Ce disponible permet de rémunérer l'exploitant et financer partiellement

**Graphique 3**

Solde disponible par exploitant en 2020 par orientation productive



Source : SSP – Agreste – Rica – Résultats 2020

Champ : France métropolitaine

(autofinancement) les investissements sur l'exploitation (développement, mise aux normes, renouvellement du matériel, ...). Il varie fortement selon les productions, en lien avec la situation conjoncturelle et les caractéristiques structurelles propres à chaque orientation productive. Le solde augmente en 2020 pour les maraîchers et les producteurs de

fruits, qui dégagent respectivement des disponibles moyens de 51 230 € et de 33 140 € (graphique 3). C'est pour cette dernière spécialisation que la progression est la plus importante (+ 55,5 %).

**Nicolas Devauvre**

SSP – Sous-direction des synthèses statistiques et des revenus

## Méthodologie

Les résultats économiques, présentés pour 2020, sont établis à partir des données techniques et comptables collectées chaque année sur un échantillon d'exploitations agricoles dans le cadre du Réseau d'information comptable agricole (RICA) du Service de la statistique et de la prospective. Cet échantillon de 7125 exploitations en 2020 représentent 289769 exploitations qui contribuent à plus de 95 % de la production brute standard (PBS) de la France métropolitaine.

Le principal indicateur économique commenté ici est l'excédent brut d'exploitation (EBE) par actif (ETP) non salarié. Ce résultat est calculé à partir de la valeur de la production de l'année (vendue ou stockée), augmentée des subventions, de laquelle sont soustraites les consommations intermédiaires et toutes les autres charges courantes (salaires, impôts fonciers, fermages...).

Le résultat courant avant impôts se déduit de l'EBE après prise en compte des amortissements (qui ne sont pas décaissables) et des charges financières.

Un solde disponible est calculé en déduisant de l'EBE les annuités d'emprunts à moyen et long terme et les cotisations sociales de l'exploitant.

Le résultat mesure la performance annuelle de l'exploitation, le solde disponible donne une information complémentaire, en intégrant le mode de financement des investissements.

Dans le RICA, les subventions d'exploitation sont enregistrées au titre de la campagne en cours. En d'autres termes, quels que soient les montants d'aides perçus au cours de l'exercice comptable 2020, seules les subventions reçues au titre de la campagne 2020 sont intégrées dans les données du RICA 2020.

Les évolutions 2019-2020 sont, sauf mention contraire, calculées sur échantillon constant, c'est-à-dire pour les mêmes exploitations présentes deux ans de suite, et exprimées en valeurs réelles (c'est-à-dire corrigées de l'inflation). Les données 2019 ont pour cela été valorisées en euros 2020 à l'aide de l'indice des prix à la consommation (source Insee). Les séries longues présentent également les valeurs sur l'échantillon complet exprimées en euros 2020. Dans les communications précédentes, l'indice du prix du Produit intérieur brut était utilisé.

## Pour en savoir plus

Rapports présentés à la Commission des comptes de l'agriculture de la nation du 15 décembre 2021, en ligne sur le site Agreste, rubrique Chiffres et Analyses